

Mesdames et Messieurs les Représentants des Corps Constitués,

Mesdames et Messieurs les Elus,

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes aujourd'hui rassemblés pour rendre hommage aux enfants de Trémoins tombés sous les balles allemandes le 22 septembre 1944, il y a maintenant 75 ans.

Comme à l'accoutumée, je vais vous relater rapidement le déroulé de ces événements tragiques.

Les troupes alliées, débarquées en Normandie à partir du 6 juin 44, puis en méditerranée à partir du 15 août, sont maintenant aux portes du pays de Montbéliard.

Elles ne peuvent poursuivre leur avancée pour des raisons purement logistiques, de façon à se préparer à aborder les prochains combats dans les meilleures conditions possibles. Combats qui doivent les amener à libérer l'Est de la France, qui demeure encore sous le joug des nazis.

Cette pause dans les combats va durer de longues semaines, en cet automne 1944, et la libération du pays d'Héricourt ne sera effective qu'en novembre, le 18 précisément, après de lourds combats dont notre village et sa population auront encore à souffrir...

Pendant cette période interminable, les troupes allemandes sont fébriles. Elles se préparent à une bataille qui sera décisive, tout en faisant face à des actions de guérilla orchestrées par un mouvement de résistance local impatient d'en finir.

C'est dans ces conditions que le pire sera commis, à plusieurs reprises, que ce soit ici, à Trémoins, où là, à Aibre, à Laire également, mais surtout à Etobon dans les jours qui viendront avec 39 jeunes hommes passés par les armes lors de la funeste journée du 27 septembre 1944...

Ce 22 septembre 1944, trois enfants du village n'auront pas la chance de voir le coucher du soleil... Ils seront tout d'abord arrêtés par l'armée allemande et celle-ci va commettre l'irréparable en les passant par les armes sans autre forme de procès. Il s'agit de :

- Pierre Alfred Monnier qui avait 43 ans (né le 22/12/1901),
- son fils Pierre Georges Louis Moser âgé de 19 ans (né le 13/11/1925),
- Robert Charles Ecoffet qui n'avait pas encore 17 ans (né le 26/10/1927)

Ces jeunes, voire très jeunes personnes, seront ainsi enlevés à leurs familles et à leurs proches à l'occasion de cette expédition punitive locale menée par la Gestapo, en représailles des actions de résistance qui ont eu lieu dans les bois de Vaux, et à l'occasion desquelles un officier allemand et son chauffeur y avaient été tués.

Nous pensons à eux tous, en ce jour anniversaire. Leur souvenir, qu'il nous appartient d'entretenir sans relâche, nous rappelle les devises de la République « Liberté, Egalité, Fraternité » : ce n'est pas seulement quelques mots inscrits au fronton de nos bâtiments publics. C'est bien plus que ça. C'est avant tout un bien des plus précieux, des valeurs d'humanité qu'il faut absolument défendre, car elles ne vont pas systématiquement de soi. Le sacrifice de nos aînés nous enseigne la fragilité de nos valeurs, et donc ce qui doit être notre engagement pour les défendre. Il est bien de notre responsabilité collective de transmettre aux générations qui nous suivent le message que portent nos martyrs.

Je voudrais terminer ce discours en ayant une pensée émue à l'attention de Jean-Marie Piguët, le président du Souvenir Français pour sa section héricourtoise. Il nous a quitté il y a tout juste une semaine. Ici, à Trémoins, nous

l'appréciions particulièrement, car il était toujours présent ces dernières années pour assurer une belle tenue à cette cérémonie. Sa présence était pour nous le gage de la transmission de la flamme du souvenir aux générations montantes. Il était rempli d'humanité, était impliqué dans la vie publique (notamment au conseil municipal de Chagey), et ce qui ne gâchait rien, doué d'un sens de l'humour aigu. Nous le regrettons sincèrement. Je profite de cet instant pour transmettre de notre part de nous tous ici rassemblés, nos très sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

Je vous remercie

Grégoire GILLE
Conseiller Régional Délégué
Maire de Trémoins

Trémoins, le 26 septembre 2020